

**Investissements**

## **Présence coréenne modeste**

Lors de son discours prononcé à l'occasion de la tenue, hier, du Forum d'affaires algéro-sud-coréen, le Premier ministre, Ahmed Ouyahia, a estimé que la présence des entreprises sud-coréennes en Algérie reste "modeste" et "limitée à des soumissions aux marchés publics". Il a relevé par la même occasion l'absence de contrats et d'investissements sud-coréens dans l'industrie, appelant à inverser cette tendance au bénéfice de l'investissement direct. "L'Algérie est un marché protégé, une porte vers l'Union africaine, l'Union européenne ainsi que vers le monde arabe. L'Algérie est un pays stable et prometteur", a-t-il adressé à son homologue sud-coréen, Lee Nak-Yeon, en visite depuis hier en Algérie.

Ce dernier a, quant à lui, identifié trois secteurs qui pourraient aider les deux pays à renforcer leur coopération, à savoir l'industrie manufacturière, les TIC, les installations industrielles.

L'hôte de l'Algérie a appelé à instituer un cadre permanent de discussions entre les opérateurs économiques et les deux gouvernements, une offre à laquelle a aussitôt acquiescé son homologue algérien, Ahmed Ouyahia. Les échanges commerciaux entre les deux pays se sont chiffrés à 2,3 milliards de dollars à fin 2017 ; une balance qui penche en faveur des Sud-Coréens qui ont exporté pour 1,6 milliard de dollars à destination de l'Algérie, contre des exportations algériennes qui ont totalisé près de 700 millions de dollars.

En revanche, la présence sud-coréenne en Algérie se limite à 26 entreprises seulement.